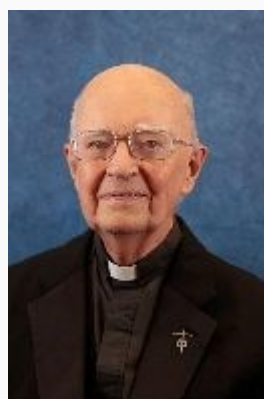




**Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie**  
*Via Latina 22, 00179 Roma*



**16 mars 2026**

### **Biographie de l'avis de décès N. 2**

L'Administration générale et la Province des États-Unis recommandent à nos prières fraternelles notre cher frère **Quentin HAKENEWERTH**, prêtre, de la Communauté « Marianist Residence » de San Antonio (Texas, États-Unis) décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 4 mars 2026 à San Antonio, à l'âge de 96 ans et 77 ans de profession religieuse.

Le père Hackenewerth était un directeur spirituel apprécié, un auteur, un administrateur, un formateur, un missionnaire, un curé de paroisse, un enseignant et un aumônier. Nous nous souviendrons aussi de lui comme le 12<sup>e</sup> Supérieur général de la Société de Marie (1991-1996). Il exprimait souvent une profonde gratitude pour sa vocation marianiste, soulignant que son expérience de vie la plus enrichissante avait été « de découvrir la grâce immense que Dieu nous a donnée à travers le bienheureux Chaminade dans le charisme

marianiste, et d'avoir le privilège de vivre ce charisme, même si nous ne le faisons qu'imparfaitement, et de le partager avec les autres ».

Quentin Hackenewerth naît le 9 janvier 1930 à Old Monroe, dans le Missouri. Il est le troisième des quatre garçons d'Andrew et de Wilhemina « Minnie » (Burkemper) Hackenewerth. Baptisé à la paroisse Immaculée-Conception d'Old Monroe, Quentin y fréquente l'école jusqu'en troisième année du primaire avant de déménager à la paroisse Saint-Théodore de Flint Hill, où il obtiendra son diplôme de fin d'étude du collège en 1944. Les sœurs du Précieux-Sang, en charge de l'établissement à cette époque, l'encourage vivement de continuer ses études. Quentin s'inscrit alors comme élève interne au lycée « Chaminade Preparatory » de Saint-Louis. C'est là qu'il va découvrir les Marianistes.

Après une année à Chaminade, le jeune Quentin décide de se consacrer à la vie religieuse dans la Société de Marie. Il entre, en 1945, au postulat de « Maryhurst » situé à Kirkwood dans le Missouri. Deux années plus tard, il intègre le noviciat à « Marynook », à Galesville dans le Wisconsin. Il y prononce ses premiers vœux le 15 août 1948.

Le frère Quentin commence ses études de scolasticat à Maryhurst. Il obtiendra en 1951 une licence ès sciences de l'éducation à l'Université de Dayton. Diplôme en poche, il enseigne la religion, l'anglais et les sciences sociales, au « St Mary's High School », puis au « Coyle High School », deux lycées de la banlieue de Saint Louis, dans le Missouri. Dans chacun de ces établissements, il anime aussi la « Congrégation Mariale » et participe à la chorale. Il prononce ses vœux perpétuels le 19 juillet 1952.

Appelé au Sacerdoce, le frère Quentin rejoint Fribourg, en Suisse, où il fait son séminaire. Il suit alors les cours à l'Université de la ville. Il y est ordonné le 17 juillet 1960. De retour aux Etats-Unis, il travaille comme enseignant et aumônier au lycée Don Bosco de Milwaukee dans le Wisconsin, et au lycée St. Michael de Chicago.

Après avoir obtenu une maîtrise ès psychologie clinique à l'Université Loyola (Chicago) en 1965, le père Hackenewerth rejoint l'équipe des formateurs marianistes. Il est d'abord aumônier du scolasticat à l'Université St. Mary de San

Antonio au Texas, puis Assistant provincial en charge de l'Office de Zèle jusqu'en 1969. Au cours des dix années suivantes, le père Hackenewerth va principalement occuper des postes de direction, dont deux mandats (1971-1979) en tant que Provincial de l'ancienne Province de Saint-Louis, puis comme responsable des vocations (1980-1981).

C'est au Chapitre générale de la Société de Marie de 1981 que le père Hackenewerth est appelé à rejoindre « Via latina, 22 », adresse de la « Curia Generalizia », pour un nouvel et long service dans l'Administration générale. Il est d'abord élu pour deux mandats consécutifs (1981-1991) en tant qu'Assistant de l'Office de Zèle, puis, lors du Chapitre général de 1991, il est appelé comme 12<sup>e</sup> Supérieur général des Marianistes. Il écrira plus tard : « Bien que je n'eue jamais aspiré à une fonction administrative, j'ai passé 27 ans... en obéissance à cet appel. [Celui-ci] a toujours apporté des croix inattendues et des bénédictions insoupçonnées. Les bénédictions ont largement dépassé les croix et, bien sûr, sont plus durables. J'ai surtout apprécié de découvrir et d'essayer de vivre le merveilleux charisme qui fait partie de notre vocation marianiste... [et] de consacrer du temps et du service à transmettre ce charisme aux autres. »

Le père Hackenewerth va développer à travers ses écrits un canal particulièrement fécond pour explorer et diffuser le charisme marianiste tout au long de sa son ministère. Il publiera des articles dans de nombreuses publications nationales et marianistes. Il rédigera aussi plusieurs livres, désormais considérés comme des classiques de la spiritualité marianiste. Parmi les œuvres traduites en français, citons « Manuel de spiritualité marianiste », « Chrétien ++ », « L'oraison à l'école de Guillaume-Joseph Chaminade », « La vie en abondance », « Revêtir le Christ », « Aux sources marianistes : anthologie »

Ses différents services à Rome terminés, le père Hackenewerth entame une longue période de ministère au Mexique. Sa première affectation va être Querétaro, où il va servir comme maître des novices, directeur des pré-novices et vicaire à la paroisse locale pendant cinq années. Puis il rejoint la maison d'études de Puebla, où il va être vicaire de 2011 à 2017. De retour à Querétaro, il est alors aumônier, directeur adjoint de la formation et vicaire à la paroisse, restant actif dans le ministère bien après ses 90 ans. Si certains pourraient trouver une telle vie remarquable, cela n'avait rien de surprenant pour le Père

Hackenewerth. Comme il l'a dit lors d'une interview en 2018 : « On a affaire à un Dieu infini, et donc nous ne finirons jamais. On continue simplement de grandir. » Atteint un cancer, il rejoint la Communauté-EHPAD « Marianist Residence » de San Antonio en 2024.

Le frère marianiste Ed Longbottom se souvient du père Hackenewerth comme d'un « homme ancré dans le présent et doté d'une vision. Sa journée était méthodiquement organisée, mais pleine ». Pratiquement chacune de ses habitudes disait quelque chose du père Hackenewerth. « La prière et l'adoration étaient quotidiennes et jamais bâclées », se souvient le frère Ed. « Le beurre et la confiture sur le pain étaient abondamment appréciés, tout comme les conversations et les rires pendant les repas. La lecture, l'écriture et le partage avaient aussi leur moment ; le service sacramentel partageait son temps avec le balayage du sol, le nettoyage de la cour, l'ouverture de la porte, les rires avec un voisin, le réconfort des affligés, l'encouragement de tous, tout en trouvant encore le temps de faire une petite sieste. »

Pour le frère marianiste Juan Azamar, pousser la porte du noviciat de Querétaro a été l'occasion de sa première rencontre avec le père Hackenewerth. « Je suis reconnaissant envers Quentin parce qu'il m'a fait confiance, qu'il a cru en moi avec mes défauts et mes qualités, qu'il ne m'a jamais jugé », déclare le frère Juan. « Au début, il m'a conduit par la main de Marie vers Jésus. Après mon noviciat, il m'a accompagné pendant cinq ans, de mes vœux temporaires à mes vœux perpétuels. Il a été mon directeur spirituel pendant 15 ans. Il était cohérent et loyal, un père d'une charité profonde. Sa vie parle d'elle-même. »

Le père Hackenewerth avait une manière caractéristique de parler de sa vocation, selon le frère Lawrence McBride qui a travaillé avec lui au noviciat de Querétaro. Lorsque des jeunes gens participaient aux week-ends « viens et vois » et qu'ils écoutaient le récit vocationnel du père Hackenewerth, « il terminait généralement sa brève réflexion par des mots comme : '... et je continue de grandir' », raconte le frère Lawrence. « Cela les émerveillait toujours, car ils pensaient qu'un homme de l'âge de Quentin devait être figé dans ses habitudes. Mais Quentin voulait qu'ils sachent que nous ne cessons jamais de grandir, que ce soit spirituellement, mentalement ou psychologiquement. Quentin était toujours suffisamment humble pour admettre qu'il devait encore grandir, se rapprocher de Jésus et de Marie, et devenir un meilleur marianiste. »

Aux yeux du père Al McMenemy « le père Quentin était un saint vivant, un homme véritablement saint. Il vivait ce qu'il écrivait : 'un grain de blé doit mourir avant de porter du fruit... Grandir dans les vertus de Jésus'. » Le Père Al attache une grande importance aux enseignements qu'il a reçus du père Hackenwerth en direction spirituelle. « Tant de fois, il me rappelait quelque chose de crucial : à la fin de ma vie, Dieu ne me posera que deux questions : Ai-je fait ce que Dieu m'a demandé de faire ? Et est-ce que je réalise que je ne suis pas là pour sauver le monde, mais que c'est Lui qui le fait ! »

Le frère marianiste Juan Pablo Espinoza se souvient surtout de la simplicité avec laquelle le père Hackenwerth a répondu à l'appel de Dieu. « Il n'a jamais cherché la reconnaissance ou la notoriété », déclare le frère Juan. « Sa manière de vivre l'Évangile était humble, transparente et authentique. Marie n'était pas pour lui un simple ornement de dévotion, mais une compagne aimante et vivante dans sa vie de foi. La prière était le centre silencieux de sa vie. Le père Quentin commençait chaque matin en se plaçant devant le Seigneur et terminait chaque journée dans la gratitude envers Lui. De ce rythme de prière découlait la paix intérieure qui marquait sa présence et touchait ceux qui l'entouraient. Nous, qui avons vécu et travaillé avec lui, nous souvenons de sa disponibilité constante pour le service. Il semblait ne jamais être trop occupé pour écouter, accompagner ou aider. »

Un autre collaborateur de longue date à Querétaro, le frère Nereo Ramírez Hernández, garde comme un trésor l'attitude cordiale et paisible que le père Hackenwerth apportait à leurs échanges quotidiens. « Il était normal de le voir sourire ; il montrait rarement de la colère », explique le frère Nereo. « Quentin rêvait de rester à Querétaro pour toujours. Il aimait les gens et était profondément aimé de tous. » Dans les premiers jours de sa maladie, c'est le frère Nereo qui l'a accompagné chez le médecin. « Je ne voulais pas lui dire qu'il avait un cancer », se souvient le frère Nereo, « mais il m'a dit avec un sourire : 'Il est temps d'aller me reposer'. Quentin savait déjà ce qu'il avait, et cela n'a pas été un obstacle pour continuer sa vie normale. Je crois que le ciel a rappelé à la maison un saint et qu'il reste attentif à nous, intercédant pour chacun d'entre nous. »

Qu'il repose en paix.

